



Échos des Hauts-Plateaux [HP044]
Les vacances sur place



Échos des Hauts-Plateaux [HP044]

Les vacances sur place

Al Nath



L'image ci-dessus, extraite du film *Il Gettopardo*¹, montre une caravane venant d'un lointain bord de mer et s'approchant d'un point de contrôle de nationalistes italiens à l'époque où les troupes de Garibaldi prennent le pouvoir en Sicile.

Le Prince Fabrizio Salina et sa suite fuient les chaleurs estivales de la côte et se rendent au palais de Donafugatta situé plus en altitude. Le prestige du Prince lui permettra de franchir le barrage sans difficulté.

Les citadins venant passer l'été au village des Hauts-Plateaux avaient un équipage beaucoup plus modeste! Et ils n'avaient pas à montrer patte blanche à l'un ou l'autre *checkpoint*, du moins au cours de mon enfance où plus aucun conflit ne sévissait dans la région.

Chaque année, c'était la même migration. Et nous, les gamins, nous attendions ces gens de la ville. Mais pas toujours de gaieté de coeur.

¹ "Le guépard", film de Luchino Visconti (1906-1976) sorti en 1963, tiré d'un roman de même titre par Giuseppe Tomasi di Lampedusa (1896-1957), publié en 1958 (donc après la mort de l'auteur) par Ed. Feltrinelli, Milano. Les acteurs principaux du film sont Burt Lancaster, Claudia Cardinale et Alain Delon.

Il fallait en effet leur faire de la place dans les maisons où ils louaient des pièces. Cela voulait souvent dire pour nous de quitter nos petites chambres où nous dormions d'habitude et de passer les nuits dans celle des parents.

Il fallait aussi partager nos précieux jouets avec d'autres enfants de caractère parfois difficile, quelquefois même malsain, enclins à mépriser les petits campagnards, rejets de culs-terreux, quand ce n'étaient pas les adultes eux-mêmes qui avaient de telles attitudes.

Mais, dans l'ensemble, cela ne se passait pas trop mal. C'était un changement de la routine du reste de l'année et une découverte de ce que ces citadins, en principe plus fortunés, apportaient comme nouveautés depuis l'été précédent.

Outre que ce n'était pas encore dans la culture locale, la plupart des familles n'avaient pas les moyens de nous envoyer en vacances, à cette "côte"² ou à cette "montagne"³ comme s'en vantaient de temps à autre les citadins.

² La Mer du Nord.

³ Souvent en Suisse.

Pour nous, la fin de la période scolaire pouvait signaler différentes choses: participer à la fenaison, dans la famille ou chez des amis; collecter baies⁴ et autres provisions pour l'hiver; ou encore aider à des travaux domestiques qui n'avaient pu se faire en d'autres saisons.

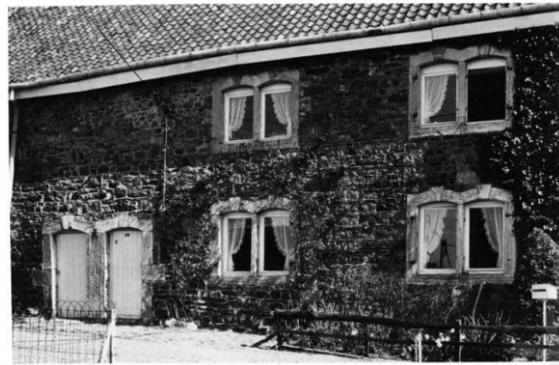
Mais nous n'étions pas plus malheureux pour la cause puisque nous ne connaissions rien d'autre. La vie naturelle du village voulait que les fermiers soient mobilisés par les soins dus à leur bétail et que les ouvriers utilisent leurs congés payés pour s'occuper d'affaires pour lesquelles ils avaient manqué de temps jusqu'alors. La société de consommation et l'appel médiatique vers d'autres horizons n'en étaient qu'à leurs débuts.

Pour revenir aux chambres habitées, certains villageois avaient l'heureuse pratique de changer leur environnement en déménageant dans des pièces d'été souvent ouvertes sur un autre côté de la maison, mais aussi plus lumineuses et plus aérées que celles occupées en d'hiver. Celles-ci étaient par contre en général plus confortables et plus faciles à chauffer durant les frimas.

Les familles se tassaient donc de façon à louer les chambres libérées pour les vacances à des citadins cherchant dans les villages avoisinants un logement en principe plus frais et un air moins pollué que celui de la ville⁵, en plus bien sûr du changement de lieu de vie bénéfique aux esprits. Pour les modestes ménages de paysans, c'était une rentrée financière bienvenue.

L'accroissement d'habitants dans le même logis entraînait une certaine promiscuité, tant dans l'ensemble qu'au sein des familles visitées et visiteuses, chacune ayant à se serrer – et pas toujours sans friction, surtout entre les mères protectrices de leur progénitures, les unes envahies, les autres envahisseuses avec souvent un complexe de supériorité.

Pour nous gamins, des compensations existaient. À une époque où les premiers récepteurs de télévision venaient seulement d'intégrer des foyers privilégiés, nous disposions de toute une gamme d'activités champêtres et forestières⁶.



Dans ma jeunesse au village des Hauts-Plateaux, les habitants de cette maison vivaient en hiver dans les pièces de ce côté et dans celles donnant à l'arrière en été – un "changement d'air" pour la saison des vacances scolaires.
[© Auteur]

C'était là autant de possibilités de revanche, nos terrains de jeux étant peu familiers aux nouveaux venus, avec pas mal de pièges, voire simplement nombre de facettes inquiétantes.

Aussi, si ce que disait Ferdinand Bac⁷ était exagéré pour la plupart des citadins, l'angoisse du calme campagnard pouvait souvent être remarquée chez nombre d'entre eux. Mais d'autres appréciaient cette quiétude.

Les conditions d'hygiène de l'époque⁸ feraient sourciller plus d'un de nos jours: pas d'eau courante, toilettes extérieures, etc., donc beaucoup moins de confort que ce que l'on attendrait aujourd'hui.

De toute cette faune urbaine, d'aucuns revenaient d'année en année, même quelques grandes gueules dont la vantardise cachait mal le fait que leurs conditions de vie en ville n'étaient pas beaucoup meilleures.

Mais la plus grande satisfaction ne fut-elle pas de voir certains pensionnaires d'été venir vivre en permanence au village des Hauts-Plateaux? Ceux-là en avaient bien compris l'esprit! ♡♡

⁴ Cf. "Petites baies bleues", **HP010** (octobre 2015) en <http://www.hautsplateaux.org/hp010_201510.pdf>.

⁵ On était très loin des débats actuels sur la pollution.

⁶ Voir par exemple "Une enfance de campagne", **HP004** (avril 2015) en <http://www.hautsplateaux.org/hp004_201504.pdf>.

⁷ "Pour certains citadins la campagne est intolérable parce que son silence rejoint leur vide intérieur." [Extrait de "La flûte et le tambour" publié en 1937 par Ferdinand Sigismund Bach, dit Ferdinand Bach ou Bac (1859-1952)]

⁸ Cf. "Le remblai", **HP013** (janvier 2016) en <http://www.hautsplateaux.org/hp013_201601.pdf>.